

## HOMMAGE A JEAN-FRANCOIS GAVOURY

Mesdames , Messieurs , Chers ami(e)s ,

Aujourd'hui notre cérémonie revêt un caractère particulier.  
L'ANPROMEVO a perdu son Président , la FNACA un ami et un  
compagnon de route.

En ce 6 octobre nous sommes réunis comme chaque année mais cette  
année l'hommage à la mémoire des victimes de l'OAS est aussi celui que  
nous rendons à Jean-François GAVOURY militant d'une cause qui lui était  
chère.

Au nom de notre Fédération Nationale représentée ici par Jean Le Saout  
Vice - président national je salue celui qui n'a jamais cessé de combattre  
pour préserver la mémoire de toutes les victimes civiles et militaires de la  
guerre d'Algérie.

La FNACA a toujours dénoncé les actes de barbarie quelqu'en soit les  
auteurs , quelque en soit leurs responsabilités et quelqu'en soit les  
circonstances..

Avec Jean-François si nous n'étions pas de la même génération nous  
avons en commun d'avoir vécu la même tragédie .Ce lien nous a uni et  
nous a conduit à mener ensemble le combat contre l'oubli et à cultiver la  
mémoire individuelle et collective. Nos parcours d'hommes sont  
intimement liés .

Le père de Jean-François avait 50 ans lorsqu'il fut assassiné , premier  
fonctionnaire tué par l'OAS , serviteur de l'état , loyal envers la  
République.

Jean-François en fut l'héritier tant dans sa vie professionnelle , personnelle  
qu'à associative.

Dans ce contexte d'une guerre qui ne voulait pas en avoir le nom si nous  
pouvions comprendre le désarroi d'hommes et de femmes obligés de  
quitter leurs pays , si nous pouvions comprendre le désir d'indépendance  
d'un peuple rien ne pouvait excuser le terrorisme et le barbarisme .

..... /.....

A 20 ans nous avons vu périr des camarades , être mutilés physiquement et marqués psychologiquement.

A 11 ans Jean-François a vécu la perte brutale d'un père.

Ce sont des chemins qui se rejoignent pour ces centaines de milliers de jeunes par encore des hommes , pour ce jeune adolescent pas encore un jeune homme.

Ils seront marqués à vie et de ce drame germera leurs engagements futurs.

Ces jeunes soldats entraînés dans un conflit qui les dépassait et qui dura près de 10 ans ont eu à subir les actes inconsiderés , inadmissibles d'extrémistes alors qu'ils assuraient aux populations menacées une sécurité à la hauteur de ce qui leur était dicté.

Jean-François ne pouvait accepter que ces faits restent considérés comme le résultat logique de tous les conflits. Pour lui l'oubli ne pouvait exister , pour lui le pardon n'avait pas de sens . Il avait hérité de son père son sens de la justice, de la vérité , de la loyauté attaché aux valeurs républicaines.

Le sort réservé aux terroristes qui les conduisit pour la plupart à une amnistie ne pouvait que révolter l'homme épris de justice , d'honnêteté et d'équité.

Il engagea un combat inlassable afin que le droit des victimes soit reconnu et s'exprime en toute clarté et sans concession. Son acharnement porta ses fruits . Il fut le co-fondateur de l'ANPROMEVO , l'artisan pugnace d'une lutte qui conduisit à l'édification de cette stèle symbole et à faire obstacle à tout révisionnisme , à toute nostalgie , à toute falsification de l'Histoire.

Jean-François était un militant dans toute la noblesse du terme.

Je vous remercie.